

« La formation des journalistes en France et le paradoxe de l'entre - soi. Enjeu public – débat théorique et nouvelles questions de recherche pour les SIC »

Marie-Christine Lipani

Mémoire pour l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication

Soutenance : le 14 septembre 2018
Université Bordeaux-Montaigne

Quelle est la place accordée à la recherche scientifique et en particulier aux travaux issus des Sciences de l'Information et de la Communication au sein des formations en journalisme ? Tel est le questionnement principal de cette nouvelle recherche, présentée dans le cadre de cette habilitation à diriger des recherches.

Cette étude, qui se positionne totalement dans le champ des SIC, et qui appréhende le journalisme comme une pratique sociale collective, une activité communicationnelle socio discursive (Ringoot, Ruellan, 2006), s'appuie, entre autres, sur de nombreux entretiens de journalistes, formateurs et responsables d'écoles de journalisme... Elle se concentre sur les actuelles quatorze écoles de journalisme en France dont le cursus est reconnu par la convention collective des journalistes ; en particulier parce que celles-ci forment un champ social, à part, structuré, au sens que lui donne Pierre Bourdieu, avec ses rapports de force, ses logiques de fonctionnement, la construction d'un capital propre, et ses enjeux.

Il s'agit surtout d'étudier quels types de rapports ces écoles entretiennent avec les entreprises de presse et leurs marges de manœuvre alors même que les professionnels des médias sont fortement impliqués dans la formation des journalistes, tandis que les chercheurs sont plutôt tenus à distance et que le savoir académique paraît disqualifié.

L'approche n'est pas de réfléchir un nouveau programme de formation pour les journalistes. Elle porte sur les dissensions entre les attentes des professionnels, les contraintes des entreprises de presse et les missions des organismes de formation, et elle interroge la manière dont la recherche en Sciences de l'Information et de la Communication peut contribuer à améliorer de telles tensions.

Ce qui renvoie à un questionnement plus large relatif à la perception des SIC par les journalistes et les médias, alors même que cette discipline académique se présente comme la « discipline mère », voire « la discipline d'éclairage » du journalisme. Le fait que le journalisme n'existe pas en soi, et ne constitue pas, en tant que tel, une discipline autonome rend assez délicat une définition précise du savoir journalistique et en particulier celui qui doit être enseigné. Cela peut s'interpréter comme un obstacle épistémologique, bien qu'il existe, notamment au sein des SIC, plusieurs décennies de conceptualisation du journalisme (Cabedoche, 2006).

La première partie de cette étude se présente comme une analyse socio-historique montrant, entre autres, que les journalistes ont, plus ou moins, entretenu avec leur formation des relations complexes et assez ambiguës, tantôt hostiles, tantôt très impliqués. En effet, pour cette communauté professionnelle, le journalisme est longtemps resté un métier passion, qui se transmet au sein des rédactions, plutôt qu'il ne s'apprend et l'idée même de former les journalistes était considérée comme une hérésie.

L'analyse cherche à comprendre comment, au fil des ans, cette offre de formation initiale s'est structurée sur le territoire français alors même que celle-ci, aujourd'hui, représente un enjeu identitaire majeur pour les professionnels. Ces derniers sont désormais des acteurs privilégiés de ce processus de formation puisque ce sont seulement eux qui accordent ou non la reconnaissance aux cursus proposés par les écoles.

Le propos ne porte donc pas sur les différentes étapes de mise en place de chacune de ces structures de formation, mais bien sur les comportements de la communauté professionnelle dans la construction de cet espace social.

La deuxième partie se concentre davantage sur les relations d'inter dépendances des écoles et des entreprises de presse, et sur leurs incidences, parfois assez observables, sur les contenus pédagogiques et notamment la place accordée, au sein des cursus, à la recherche scientifique produite par les Sciences de l'Information et de la Communication.

L'analyse, d'une part, montre de quelle manière ce système de reconnaissance des cursus, se présente tel un espace assez fermé, renforçant une forme d'entre-soi, (entre acteurs et professionnels des médias), ce qui est un étonnant paradoxe car la profession journalistique en France a toujours défendu l'idée d'une profession ouverte, comme en témoigne, par exemple, le rejet d'un diplôme obligatoire pour exercer. D'autre part, elle questionne aussi les enjeux de la formation des journalistes dans toute sa complexité au prisme des défis actuels qui pèsent sur les médias évoluant désormais dans un contexte de désinformation et poussés, entre autres, par les contraintes du marché, à inventer de nouvelles formes d'interaction avec leurs publics.

La formation des journalistes est ainsi appréhendée comme un enjeu public au sens de politique, posant la question du journalisme qu'une société souhaite promouvoir et valorisant l'idée qu'un meilleur dialogue des savoirs, sous des formes qui sont peut-être encore à inventer, entre ceux produits par les professionnels et ceux produits par les chercheurs, pourrait renforcer la formation des journalistes et sans doute l'autonomie de ces derniers. L'esprit critique et la réflexion sur la pratique étant toujours à actualiser.

Cette étude montre également en quoi cet espace particulier, constitué par les écoles labellisées par la profession, constitue un lieu privilégié d'observation des mutations du journalisme, du métier et des pratiques, et des entreprises de presse. Un espace permettant, dans la lignée de travaux précédents (Geraud, Marchetti, 2011 ; Le Champion, 2010 ; Ruellan, Pelissier, 2003 ; Ruellan, 1997...) d'une part, parce qu'il n'y a jamais qu'une seule analyse d'un phénomène social et, d'autre part, parce que les contextes au sein desquels évoluent les médias et les journalistes ne cessent de se transformer et de se complexifier, de renouveler et de revisiter les questionnements sur le journalisme plus spécifiquement à travers le prisme de sa formation.

En somme, ce que cette recherche propose, à partir de la formation des journalistes, c'est un nouveau programme de recherches pour les SIC.

Mots clés : journalisme, journalistes, enseignants, savoir faire, école, formation, recherche, savoir académique, contenu pédagogique, interdépendance, sciences de l'information et de la communication, université, socio historique, entre - soi, débat, espace public, champ social, objet d'étude.